

6e Atelier de musique ancienne (Gruyères, 24-31.08.2008)

Concert du 24.08.2008
(Eglise de Gruyères, 17h00)

Franz **SCHUBERT**
WINTERREISE

Cycle de lieder d'après des poèmes de Wilhelm Müller

Michel **BRODARD**, baryton-basse
Véronique **CARROT**, pianoforte



Programme

Concert exceptionnel où Michel Brodard, baryton-basse, interprète le cycle complet du Winterreise de Schubert (1827), accompagné au pianoforte par Véronique Carrot, sur copie d'instrument d'époque (Walter, Vienne c. 1810) dont le timbre, le volume et la dynamique diffèrent sensiblement du piano moderne.

- 1. Gute Nacht**
(Bonne nuit)
Sous la lune d'hiver, le poète quitte la maison comme il y est arrivé, en étranger. La fille a accepté un amour naissant et la mère a encouragé le mariage, mais un autre a ravi son cœur. Le poète s'éclipse discrètement, traçant "bonne nuit" sur la porte et laissant ses traces dans la neige.
- 2. Die Wetterfahne**
(La barrière coupe-vent)
Comme il s'en va, il voit le vent agiter la barrière. S'il l'avait noté à son arrivée, peut-être ne se serait-il pas attendu à y trouver un cœur constant ? A l'intérieur, les cœurs battent aussi, mais pas si fort – à quoi bon pleurer sur lui alors que la fille est promise à un riche mariage ?
- 3. Gefror'ne Tränen**
(Larmes gelées)
Des larmes gelées coulent de ses yeux alors qu'il s'éloigne, mais sa poitrine est si bouillante de sentiments que la glace de l'hiver devrait en fondre.
- 4. Erstarrung**
(Engourdissement)
Il cherche en vain leurs empreintes de pas, lorsqu'ils se promenaient dans les fleurs et l'herbe verte. Il voudrait embrasser la terre et que la neige dissoute par ses pleurs laisse apparaître leurs traces. Mais les fleurs sont mortes et il n'emportera pas de souvenir d'elle. Son cœur mort garde son image gelée – s'il bat, son image s'en ira.
- 5. Der Lindenbaum**
(Le tilleul)
Il arrive au tilleul près du portail. Sous son couvert il fit de beaux rêves et grava des mots d'amour dans son écorce. C'était son coin préféré et maintenant il le passe les yeux fermés. Les branches l'appellent "Viens ici l'ami, trouves le repos". Un coup de vent emporte son chapeau, et plus tard il se rappelle de l'arbre qui semblait dire "Tu aurais dû trouver ton repos ici" – comme une invitation au suicide.
- 6. Wasserflut**
(Rivière)
Il pleure et ses larmes tombent dans la neige. Quand viendra le printemps, la neige fondra et rejoindra la rivière, amenant ses larmes à sa bien-aimée.
- 7. Auf dem Fluss**
(Sur la rivière)
La rivière, d'habitude bondissante, est prisonnière de la glace. Il y écrit son nom et la date de leur rencontre. Elle est comme son cœur : elle bat et coule sous la surface gelée.
- 8. Rückblick**
(Regard en arrière)
Ses semelles sont usées et ses pieds gelés, mais il a hâte de s'éloigner. A chaque maison qu'il passe les corbeaux font tomber la neige des toits sur son chapeau. Lorsqu'il arriva dans ce village, des rouge-gorge chantaient aux fenêtres, les citronniers étaient en fleurs, la rivière coulait limpide et les yeux de sa belle ravirent son cœur. Pensant à ce jour heureux, il aimerait revenir sur ses pas et la retrouver.
- 9. Irrlicht**
(Feu follet)
Le feu follet l'a éloigné de la route dans la nuit : mais il quitte la route car la joie comme le chagrin sont trompeurs. Il suit une voie en à pic : tout chemin va à destination, toute rivière coule à la mer, et tout chagrin mène à la tombe.
- 10. Rast**
(Repos)
Il arrive à la hutte d'un charbonnier et fatigué par la route et le gros temps il s'y repose. Dans le calme ses blessures se réveillent douloureusement.

- 11. Frühlingstraum** (Rêve de printemps) Il rêve qu'il se promène à travers des prairies en fleurs et il entend le chant des oiseaux. Le coq chante et il s'éveille mais ce n'était qu'un corbeau croassant dans la froide nuit. Qui pourrait dessiner les fleurs de glace qu'il voit sur les fenêtres ? Il rêve de la joie de l'amour quand le corbeau le réveille encore et il s'assoit, seul. Il tente de se rendormir. Quand les feuilles de la fenêtre reverdiront-elles ? Quand sa bien-aimée le serrera-t-elle à nouveau dans ses bras ?
- 12. Einsamkeit** (Solitude) Il avance, ignoré. Pourquoi le ciel est-il si calme et le monde si lumineux ? Même dans la tempête il n'était pas si seul.
- 13. Die Post** (La poste) Son cœur fait un saut quand le clairon de la poste sonne : il n'attend pas de courrier, mais peut-être y aura-t-il des nouvelles de la ville et de sa bien-aimée ?
- 14. Der greise Kopf** (La tête grise) Le gel dans ses cheveux lui avait fait penser qu'ils étaient devenus gris, mais celui-ci fondu ils sont toujours noirs. Certains blanchissent de chagrin en une nuit, mais ça ne lui est pas arrivé, malgré un tel chagrin.
- 15. Die Krähe** (Le corbeau) Un corbeau l'a suivi depuis la ville. Attend-il qu'il meure pour le manger ? Cela ne sera plus long, qu'il l'accompagne jusqu'au bout.
- 16. Letzte Hoffnung** (Dernier espoir) Il erre parmi les arbres et son regard fixe une feuille, qui semble contenir son destin. C'est un signe : si elle tombe de la branche, son espoir s'éteindra. Son cœur sombre et son âme pleure sa perte.
- 17. Im Dorfe** (Au village) Les gens dorment au village et les chiens aboient. Ils rêvent et se reposent. Que les chiens l'éloignent et qu'il ne se repose pas avec eux : il en a fini de rêver.
- 18. Der stürmische Morgen** (Matin orageux) La tempête a rassemblé les nuages et le soleil brille entre eux. Comme son cœur, l'hiver est froid et sauvage.
- 19. Täuschung** (Tromperie) Une lumière dans la nuit : peut-être une place où rester au chaud, ou la tromperie d'un beau visage ?
- 20. Der Wegweiser** (Le signal indicateur) S'éloignant en vain de la route pour chercher le repos, il y a toujours un signal pointant vers le chemin du non-retour.
- 21. Das Wirtshaus** (L'auberge) "L'auberge du bord de la route" est un cimetière isolé où il espère enfin trouver le repos. Les couronnes l'invitent à entrer. Mais non, toutes les chambres sont prises, il doit poursuivre son chemin.
- 22. Mut** (Courage) Alors que le vent souffle la neige dans son visage, il chante fort pour faire taire ses pensées chagrines. Avec ses compagnons et ses chants entraînants, il poursuit sa route.
- 23. Die Nebensonnen** (Les soleils fantômes) Il voyait trois soleils, mais deux s'en sont allés et il n'en voit plus qu'un. Qu'il s'en aille et le laisse dans l'obscurité.
- 24. Der Leiermann** (Le joueur d'orgue) Au bout du village, il trouve un joueur d'orgue miteux. Personne ne lui a donné un sou ni n'écoute, et même les chiens l'aboient. Il continue cependant de jouer, et le poète pense qu'il va joindre son destin au sien. Cette image du musicien jouant sa triste et lente mélodie dans la neige termine ainsi ce cycle sur un air d'incertitude en parfaite harmonie avec la rêverie solitaire du poète.

Michel Brodard (Suisse)

Après l'obtention de sa virtuosité de chant au Conservatoire de Fribourg, avec la mention "Summa cum laude et félicitations du jury" (1977), le baryton-basse Michel Brodard s'engage dans une intense carrière de concertiste. Il participe à de nombreux concerts et festivals, sous la direction de grands chefs tels que Michel Corboz, Igor Markévitch, Edwin Loehrer, Horst Stein, Yehudi Menuhin, Armin Jordan, Helmuth Rilling, Michel Plasson, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Jesus Lopez-Cobos, Neeme Järvi, Marcello Viotti, Fabio Luisi ...

Des oratorios, passions et messes aux oeuvres plus méconnues, son répertoire est très vaste et il chante aussi bien la musique ancienne que contemporaine. Nombre de compositeurs actuels ont fait appel à lui pour la création de nouvelles oeuvres dont certaines écrites pour lui.

A l'opéra, il chante de nombreux rôles dans des oeuvres de Paisiello, Rossini, Cimarosa, Donizetti, Gluck, Bizet, Purcell et remporte tous les suffrages pour son interprétation du rôle-titre dans Owen Wingrave de Britten.

Parmi ses nombreux enregistrements se trouvent notamment des oeuvres de Monteverdi, Bach, Schubert, Ravel, etc. Depuis 1997, Michel Brodard enseigne le chant à la Musikhochschule de Lucerne.

Véronique Carrot (France / Suisse)

Née en France, Véronique Carrot vit en Suisse depuis 1975. Elle a étudié le clavecin auprès de Christiane Jaccottet à Genève et de Scott Ross à Québec, et la direction de chœurs au Conservatoire de Genève avec Michel Corboz.

Véronique Carrot a participé à de nombreuses productions d'opéra, au Grand Théâtre de Genève, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Lyon, au Théâtre musical de Paris, avec Sir Charles Mackerras, Michel Corboz, Horst Stein et Jesus Lopez Cobos. Depuis 1979, elle collabore avec l'Opéra de Lausanne, comme continuiste, chef de chœur et, à l'occasion, chef d'orchestre, assistant notamment Michel Corboz (Le Retour d'Ulysse de Monteverdi) et Jesus Lopez Cobos (Il Matrimonio Segreto de Cimarosa). Au clavecin, elle a tenu le continuo d'Orfeo et des Vêpres de Monteverdi, ainsi que de David et Jonathas de Charpentier.

Evitant de se confiner dans le répertoire baroque de son instrument, elle se plaît à explorer tous les genres et toutes les formes du chant choral, affectionnant aussi bien le travail polyphonique du répertoire a capella que les exigences du répertoire choral avec orchestre. Ainsi, elle a dirigé un répertoire aussi varié que Bach, Haendel, Haydn, de Mozart, de Durufié, de Fauré et de Brahms, mais aussi Honegger, Britten, Martin ou Bernstein.